

arbido

[2018/2 Automatisation: opportunité ou menace?](#)

[Kern Gilliane, archiviste chez docuteam, rédactrice arbido](#)

Tags: éditorial

Quel monde pour nos machines?

Der Wunsch nach Automatisierung ist nicht neu; Automaten und andere, auf quasi magische Weise mit Leben behaftete Maschinen begegnen uns zahlreich in der griechischen, jüdischen und chinesischen Mythologie. Genau gleich alt ist aber auch die Angst vor einer robotischen Apokalypse.

Qu'il s'agisse d'automates mécaniques qui exécutent une série d'opérations séquentielles ou de «bots» informatiques, l'efficacité de ces machines induit une peur sous-jacente que les humains perdent leur travail¹.

En novembre 2017, à l'occasion du premier «Digital Day» qui s'est tenu en Suisse, de nombreuses actions nous ont présenté les opportunités offertes par les technologies numériques. Cette journée a aussi été l'occasion de débattre sur les menaces qu'une robotisation à outrance peut faire courir à notre société².

Nos métiers I+D sont également confrontés à une automatisation de plus en plus grande de nos tâches. Ainsi, si les cartes de lecteur avec technologie RFID sont utilisées depuis quelques années pour faciliter le prêt de livres en bibliothèques, de plus en plus d'autres techniques font irruption dans nos vies pour nous assister dans certaines activités.

Mentionnons par exemple les outils de reconnaissance faciale pour les images, les logiciels de fouille de données (*data mining*) et les systèmes de reconnaissance automatique de la parole (*speech to text*) pour nous aider à décrire nos objets documentaires, ou encore ces robots qui répondent aux questions de nos chercheurs ou recommandent des lectures aux utilisateurs de catalogues.

Si une automatisation accrue des tâches répétitives est à mon avis bienvenue pour nous décharger de certains travaux et nous permettre de renforcer d'autres activités plus intéressantes, il faut néanmoins conserver le contrôle de toute la chaîne documentaire pour, d'une part, que l'outil reste au service de l'humain et non le contraire, d'autre part que nous ne perdons pas notre savoir-faire le jour où nous n'avons plus l'aide des machines³.

Face à la crainte d'être un jour remplacé par des intelligences artificielles⁴, ou pire encore, qu'une d'entre elle joue avec nos vies et cause un chaos mondial, il nous faut de temps en temps prendre du recul et réfléchir où l'on souhaite aller.

¹ Caspar Hirschi, «Apokalyptiker der Automatisierung: Die Prognose, dass Roboter für Massenarbeitslosigkeit sorgen werden, ist so alt wie schlecht fundiert» in *Neue Zürcher Zeitung*, 03.05.2018.

² Dossier de la RTS: [«L'intelligence artificielle au quotidien: partout et tout le temps»](#).

³ À l'instar des pilotes qui ne savent plus conduire leur avion sans pilotage automatique: David Learmount, [«Too many pilots can't handle an emergency»](#), in *The Telegraph*, 31.12.2014.

⁴ Donald Walther, [«Serons-nous un jour remplacés par des intelligences artificielles?»](#) in *Le Monde*, 13.12.2017.



Gilliane Kern

Master of Science en Information documentaire en 2011 à la [Haute école de gestion de Genève](#), conjointement avec l'[École de bibliothéconomie et des sciences de l'information \(EBSI\)](#) de l'Université de Montréal.

Archiviste et conseillère en gestion documentaire depuis 2012 pour la société [docuteam](#), elle est membre de la direction et responsable en Suisse romande des projets de gestion de l'information, du [Service intercommunal d'archivage](#) dans le canton de Neuchâtel (SIAr) et représentante des activités en archivage électronique.

Elle fait partie du comité de rédaction d'arbido depuis 2014 et du comité de l'[Association des archivistes suisses \(AAS\)](#) depuis 2015.

Sous le pseudo

[Gilliane](#)

, elle est aussi wikimédienne et cherche à optimiser le travail des archivistes (et autres professionnel-le-s GLAM) par les outils Wikipédia, Wikidata, Wikimedia Commons et Wiktionary.